

Rapport sur la formation pradosienne

Introduction

L'Institut du Prado programme toutes les années des activités de formation : d'abord **par les initiatives du Prado Général** et, ensuite, **par celles des Prado Régionaux**. La formation programmée suit deux niveaux complémentaires parce qu'après la Première Formation, il y a la Formation permanente.

Il faut signaler qu'il y a aussi d'autres initiatives pour les **responsables des Prado érigés et les coordinateurs des Prado régionaux avec lesquels se coordonnent l'animation et la formation des pradosiens**. C'est le cas du Comité de l'Amérique Latine, le Conseil général élargit aux Responsables et Coordinateurs des Prado majeurs et, dans ce dernier mandat, a été promu la rencontre du Conseil général avec les Responsables des Prado érigés et leurs Conseils.

La manière concrète de réaliser **la formation est variée** : il y a des sessions internationales qui se célèbrent entre une assemblée générale et l'autre ; les visites des Permanents qui se rendent dans un pays pour accompagner les pradosiens et donner leur collaboration à la formation locale. Souvent, ils sont appelés à prêcher la retraite. Les deux dernières années, en tant que Prado Général, nous avons proposé et donné le parcours de la Première Formation pour des « Fidei Donum » envoyés en France. Enfin, il y a la formation proposée par les Prado régionaux par des rencontres annuelles, des sessions qui accompagnent la programmation (parfois ouvertes au clergé diocésain du pays), des retraites proposées aussi aux sympathisants et à d'autres amis du Prado.

Il faut souligner l'importance de l'engagement personnel dans l'Étude d'Évangile et le cahier de vie, qui aboutit aux rendez-vous, à cadence régulière, des **équipes Prado**, ceci étant le « lieu » ordinaire de la formation permanente.

1. LA FORMATION : PILIER ET MISSION DE L'INSTITUT

a. Dans les Constitutions

La référence majeure pour notre Institut est toujours ce que l'Église a accueilli et approuvé en l'année 1987 : les Constitutions.

Le chapitre 7 (n° 73-81) est consacré à la formation au sein de l'Association des Prêtres du Prado. En particulier, il est à remarquer l'importance de la Première formation. Elle est si importante qu'elle engage autant le candidat, « tenu d'y consacrer un temps suffisant », que l'Institut qui, de son côté, « s'oblige à lui fournir les moyens nécessaires à la réalisation de cette formation » (n° 73).

Chez nous, la formation n'est pas une question technique et d'organisation, parce que « C'est Jésus-Christ qu'il faut chercher et poser comme fondement de tout ... ». L'œuvre de l'Esprit Saint se manifeste par des signes, et ceux-ci nous conforment au Christ et ils sont les suivants : les appels intérieurs, la Parole de Dieu, les événements et finalement, l'autorité de l'Église. C'est le bel héritage qui nous vient du Père Chevrier.

À ce premier principe qui oriente la formation, il y en a deux autres : d'abord, assurer le service de l'Évangile auprès des pauvres et, enfin, se former au sein d'une communauté de disciples (risque de l'individualisme).

Étroitement lié à ces principes, les Constitutions nous rappellent qu'il y a une « pédagogie correspondante » (n° 75) et soulignent l'importance du service du formateur « spécialement nommé pour cela » (n° 76).

b. Le Directoire Général de la formation

Le directoire de la formation est le fruit qui a mûri au sein de notre Association en 1991, à la suite des nouvelles Constitutions, notamment approuvées le 7 juin 1987. C'est un essai de traduction en pratique du chapitre 7 des Constitutions.

Le document n'a pas besoin de commentaire, il est seulement nécessaire que chaque responsable, sinon tous les pradosiens, en soit bien imprégné pour entrer dans l'esprit qu'inspire le texte toujours actuel et dans le processus de la formation pradosienne. Le véritable formateur pourra former quelqu'un d'autre au charisme à la condition que lui, en premier lieu, soit en marche et vive pleinement le don reçu, toujours disponible à le raviver au cours des temps avec celui qu'il accompagne.

2. LES SESSIONS INTERNATIONALES

La programmation générale promue par le Conseil général a bien visé le rôle pilier joué par les initiatives de formation à tous niveaux dans l'activité annuelle de l'Institut.

Au niveau général, il a été évalué opportun de promouvoir deux Sessions internationales de formation : une consacrée à la relation de notre charisme avec l'évangélisation, et l'autre pour les responsables de la formation et le service de la Première formation.

a. Session : « Le charisme du Prado et l'annonce de l'Évangile dans le monde d'aujourd'hui ».

La session a eu lieu du 3 au 13 juillet 2017.

Participants : 42 de 18 pays.

Finalités

- Reprendre le thème de l'AG 2013 « Annoncer aux pauvres, la richesse de Jésus-Christ » ;
- Soutenir la programmation générale 2013-19, étant axée sur l'évangélisation.

Buts

- Apprendre à se situer dans les changements du monde d'aujourd'hui ;
- Réfléchir sur les différentes dimensions de l'évangélisation ;
- Relancer la dimension apostolique de notre charisme ;
- Accueillir le chemin de l'Église universelle qui avait annoncé les synodes de la famille et des jeunes.

L'itinéraire proposé

1. Au cœur des changements du monde, la nouvelle évangélisation.

La complexité qui accompagne l'évangélisation a son centre en l'homme d'aujourd'hui. Pour cela, « Évangélisation et anthropologie » a été jugé le point de départ de notre session. Antonio Bravo nous a aidé à comprendre les différentes anthropologies présentes dans la culture, ou les cultures d'aujourd'hui, capables d'influencer la sensibilité de l'homme et ainsi le faire être selon leur image idéale.

Partir de-là nous a paru inévitable dans le défi de former l'homme nouveau en Jésus-Christ.

2. Les différentes dimensions de l'évangélisation.

Par la suite, du temps a été consacré pour réfléchir aux quatre dimensions de l'évangélisation. D'abord, « **Le témoignage de la charité, voie d'évangélisation** » : Michel Delannoy a cherché à montrer comment le service de l'autre, la proximité avec les pauvres comme signe du Royaume, la lutte pour la justice font néanmoins que la Bonne Nouvelle est annoncée en actes.

Ensuite, la réflexion conduite par Joseph Musser a exploré « **L'annonce explicite** » des mystères chrétiens ; la foi en lien avec les grandes questions du monde ; la vie spirituelle dans le contexte de l'homme des périphéries.

Troisièmement, Hector Villa Hernandez nous a aidé à réfléchir à la dynamique de « **Proposer la rencontre avec Jésus-Christ** » parce que l'agir apostolique ne veut que susciter et former, dans l'humanité qui nous entoure, des disciples de Jésus-Christ.

Enfin, Xosé Xulio Rodriguez F. a développé la quatrième dimension de l'évangélisation, c'est-à-dire, « **Des communautés qui portent l'Évangile** ».

3. Quelques aspects particuliers.

La dernière partie de la Session a voulu s'impliquer dans deux thèmes d'actualité dans l'Église et la pastorale. D'abord « **L'évangélisation et la mission de la famille** » (Armando Pasqualotto) et « **L'annonce de l'Évangile aux jeunes dans la culture actuelle** » (Francisco Javier Garcia Cadiñanos).

Le parcours, apprécié par les participants, a permis d'entrer davantage dans un sujet souvent très présent dans la réflexion en Église et, par contre, très peu approfondi et travaillé en pratique. Sortir de la dynamique de la chrétienté n'est pas facile.

La complexité de l'évangélisation dans le contexte d'une anthropologie à comprendre toujours plus, demeure comme le véritable défi de notre famille pradosienne dans le monde et l'Église actuels.

Le Conseil Général a repris les topos et les échanges de ces jours-là de la Session en plénière pour les recueillir en un bouquin et le rendre disponible à toute la famille pradosienne. Nous avons à disposition un instrument de travail dans le domaine de la dimension apostolique du charisme du Prado bien impliqué dans l'œuvre de l'évangélisation de l'Église.

b. Session : « La Première Formation et le discernement de la vocation pradosienne ». Session pour les formateurs de l'Institut

La session a eu lieu du 3 au 13 juillet 2017.

Participants : 47 de 16 pays.

Finalité :

- Accompagner la programmation générale et l'indication de l'AG 2013 autour de la formation,
- Réunir les Responsables de la formation et les Formateurs chargés de la Première Formation pour faire le point et avancer dans ce domaine très sensible pour l'avenir de l'Association des Prêtres du Prado.

Buts

- Reprendre les enjeux de la formation aujourd'hui pour les prêtres diocésains.
- Approfondir le contenu essentiel de la formation à la lumière du charisme du Prado et l'incidence de la culture du continent et du pays d'origine dans le processus de formation.
- Réfléchir aux conditions pour faire démarrer et garder actif un processus de formation capable de communiquer le charisme et de bien développer un processus de discernement des candidats.
- Porter un regard sur la mission du formateur en l'aidant à s'approprier la pédagogie du père Chevrier et à accompagner les processus de formation dans toutes ses étapes.
- Donner plus de connaissance et d'habileté aux responsables et leurs collaborateurs dans la mission de programmer et donner la formation.

L'itinéraire proposé :

- 1. La formation et ses enjeux.** Apport du prof. Amedeo Cencini (Canossien italien) qui a proposé **les fondements et les défis de la formation aujourd'hui** ; Joseph Musser a proposé une réflexion sur **le Père Chevrier formateur**.
- 2. Le contenu de la formation.** La partie centrale de la Session a été confiée à Xosé Xulio Rodriguez Fernandez afin de réfléchir à **l'itinéraire de la Première formation** tel que nous le connaissons pour mieux comprendre la dynamique interne du processus de formation à faire vivre à ceux qui la reçoivent et le contenu de l'itinéraire axé sur le disciple (première année) et l'apôtre (deuxième année).
- 3. La mise en œuvre.** La troisième partie a voulu aborder des questions ponctuelles. D'abord avec l'aide d'Armando Pasqualotto, **la pédagogie à prévoir pour être des formateurs efficaces, et un regard sur la pédagogie du Père Chevrier**. Ensuite, un apport d'Hector Villa Hernandez qui a aidé à réfléchir **aux destinataires de la formation et à l'importance du discernement** à faire avant les engagements. Enfin, Francisco Javier Garcia Cadinaños nous a partagé sa recherche autour de **la personne du formateur et de son ministère**.

La session a été bien appréciée par les participants et nous a fait grandir dans la conscience de l'enjeu qu'il y a dans la formation tout-court. Le fait de constater la grande différence de formation entre nos Prado régionaux est à accepter et à accompagner. Elle se justifie davantage par des causes et des situations extérieures (distances, finances, charges pastorales) qu'intérieures à notre Association. Mais, il faut reconnaître qu'il y a des limites comme le manque d'expérience et de formation du formateur, une pédagogie plutôt scolastique (théorique, intellectuelle et moins expérientielle). Le formateur a la difficulté à réécrire les fiches, étant plus facile et moins engageant de les utiliser telles qu'elles sont. De cette manière, on ne tient pas compte de l'état spirituel des destinataires et de la culture du pays. Parfois, le discernement ne se fait pas assez profondément autour des éléments d'un appel à vivre un charisme, parce que l'on tient compte seulement de la participation fidèle aux rencontres de formation.

Le Conseil Général parfois a du mal à comprendre ce qui se passe sur le terrain de la formation. Par conséquent, son discernement pour admettre à l'engagement risque d'être superficiel s'il n'est pas aidé à comprendre profondément le chemin parcouru dans

le processus proposé et vécu, surtout comprendre l'attitude active du candidat à grandir dans la spiritualité pradosienne au fur et à mesure qu'il l'assimile (la docibilitas).

3. LA PREMIÈRE FORMATION

La première formation est une des activités majeures dans notre Institut. En effet, beaucoup des énergies sont consacrées à l'accompagnement de ceux qui demandent la Première Formation.

Les Prado historiques de notre Institut sont les plus touchés par le manque de vocations et par conséquence des candidats à accompagner et former. Au contraire, en Corée du Sud, au Brésil, à Madagascar, en R.D. Congo, en Colombie, il y a plus d'une équipe de PF en chemin.

On constate que l'âge de ceux qui sont accueillis et admis à se former est, en moyenne, de 40-50 ans. La Corée du Sud est une exception, même si, dans ce Prado, la difficulté de la poursuite entre les engagements demeure.

a. Statistiques entre admis à la PF et engagés temporaires à la suite

Ces derniers six ans, le Conseil Général a admis à la PF le nombre de : 89 prêtres diocésains. (Les Prado érigés sont évidemment exclus de ce nombre).

Après la formation, ceux qui ont présenté la demande d'engagement temporaire sont : 85.

À la fin du parcours de formation, les accompagnés n'arrivent pas tous à écrire leur demande d'engagement. Comment évaluer et discerner ce fait ? Est-il signe d'un discernement (et cela serait un bon signe d'efficacité de l'accompagnement), où est-ce plutôt signe d'un abandon d'accompagnement après avoir terminé la formation ? Nous n'avons pas une réponse univoque à donner sur ce sujet.

b. Défis à vivre dans le processus de la Première Formation.

Le parcours de la Première Formation est jugé très important dans les échanges entre nous. La réalité des choses nous montre que cette valeur n'est pas acquise comme une des données importantes partagées entre nous tous. **On devrait avancer davantage dans l'attitude à réfléchir le sujet pour bien l'enraciner dans son processus de formation jusqu'à donner forme à une sorte de tradition de famille.** Il y a des pays où il est travaillé sérieusement et d'autres où, dans la tendance à se laisser conduire par les événements, n'ont pas encore assumé la bonne attitude pour déterminer de manière responsable les événements qui marquent la formation afin qu'elle soit de qualité.

Quelles sont les questions que nous relevons dans les différents coins du monde ?

Les Prado historiques (érigés et d'autres) ont la **difficulté de former une équipe de Première formation** à cause du manque de candidats, et souvent l'accompagnement se fait individuellement.

La régularité de la formation trouve un obstacle dans les distances géographiques avec la difficulté de voyager soit dans le pays, soit d'un pays à l'autre. Il y a aussi la

charge pastorale qui crée un obstacle à la régularité de la participation, surtout quand, en paroisse, on travaille sans un vicaire. Et que dire du manque de courage des pradosiens à rendre public leur parcours de formation auprès de l'évêque et des responsables du diocèse ?

La possibilité de proposer, dans certains pays, une formation comme autrefois, sous forme d'un noviciat, pendant toute une année a été évoquée entre nous permanents. Une telle proposition serait-elle réaliste ?

La méthode de formation adoptée se lie à la culture et à la tradition de la formation locale. Parfois, on constate qu'elle s'appuie sur le partage des expériences entre ceux qui font la formation. Un aspect qui, pour lui-même, est positif, mais s'il est trop accentué, va au détriment d'un processus qui devra trouver son épaisseur dans la direction de la recherche personnelle (Étude d'Évangile en suivi), de l'étude des textes pradosiens fondamentaux, du temps de prière, du dialogue entre formateur et candidat, du témoignage de l'expérience du formateur et des témoins majeurs de notre famille spirituelle. Il nous semble important de **créer les conditions afin que le partage soit un évènement d'épaisseur spirituelle** et qu'il y ait la possibilité d'écouter et discerner la résonance de la méditation, de l'attrait et de la décision personnelle.

Les jeunes Prado (en général en Afrique et en Asie) sont normalement dans des grands pays et sont obligés d'organiser **la formation en sessions dont la durée peut être de trois ou quatre jours**. Il y a aussi une raison liée aux faibles moyens économiques ; il est nécessaire de réduire les déplacements et, par conséquent, les dépenses des voyages.

Le formateur est obligé de donner à la fois plusieurs fiches. La question que on se pose est **comment offrir un processus de formation où il y ait une relation équilibrée entre les contenus et le temps nécessaire pour les assimiler**. La concentration de la proposition, unie au manque de temps pour faire passer dans la vie le sujet, doivent nous interroger. Comment réussir à vérifier, à discerner, le travail de la grâce en ceux qui sont accompagnés ? Comment dépasser un type de formation liée à des évènements, importants, mais circonscrits et surabondants de contenus théoriques et peut enracinés dans toutes les dimensions de la personne (le niveau de l'affectivité psychologique et spirituelle ; le niveau moral : la décision personnelle, etc.) et enraciné aussi dans la vie pastorale ?

4. LES ANNÉES PRADOSIENNES (INTERNATIONALES)

Le Directoire Général de la formation consacre à l'année pradosienne les n° 76-81. Selon l'esprit qui est recommandé de suivre, le Conseil Général a pris l'initiative de l'organiser tous les deux ans. C'est lui qui accueille ou qui interpelle les pradosiens afin de constituer une équipe de 6 à 8 participants.

Le but de l'année pradosienne est de « se laisser conduire par l'Esprit Saint, afin de vérifier sur quel fondement et avec quels matériaux nous travaillons à l'œuvre de Dieu » (Const 81). La formation comme relecture de sa vie, du ministère, du charisme et de la mission devrait permettre de recueillir le fruit de la conversion personnelle.

a. Critères pour y participer : C'est un chapitre controversé et source de discussions et, parfois, de malentendus.

L'AP est un parcours de formation qui s'appuie d'abord sur un travail de relecture de la vie personnelle et, après, il engage les participants à avancer dans l'assimilation des fondamentaux de la vie presbytérale et du charisme du Prado. Le fait d'être un disciple et apôtre de Jésus-Christ à la manière du Père Chevrier ne peut pas rester une conviction théorique ; au contraire, on doit passer de la théorie à l'assimilation des contenus. La formation doit se soucier de faire passer dans la vie (niveau existentiel), les contenus de façon à ce qu'ils deviennent attitudes permanentes de la personne. En effet, il s'agit d'un processus continu de conversion et de témoignage qui permet le don de soi-même à la manière du Christ : « Le prêtre est un autre Jésus-Christ », nous rappelle le Père Chevrier.

Étant une proposition de formation permanente pendant les années de ministère et de mission, au service de la pastorale dans une paroisse ou dans un service pastoral diocésain spécialisé, il serait bon de tenir compte **que les participants aient un vécu important de prêtrise et de mission** (15 ans et plus ?!). L'expérience nous donne à voir que le manque de ces conditions influence négativement le parcours de formation à cause du décalage d'expérience et de maturité à tous les niveaux des participants.

Mais, il faut reconnaître que le parcours garde sa valeur aussi pour les jeunes pradosiens qui n'ont pas reçu une première formation de qualité dans leur pays pour des différentes raisons. Ce point de départ devrait justifier un parcours dédié à ce type de pradosien afin de ne pas créer le conflit entre ceux qui soutiennent cette possibilité d'accueil et d'ouverture la plus large possible et ceux qui plutôt gardent la conviction, non écrite, que l'API est le parcours de formation des Cadres. Des positions à respecter, mais entre eux il y a un décalage.

Alors, il faudra préciser quel parcours de formation l'Institut envisage pour les pradosiens qui pourront donner un service de coordination ou de formation dans leur pays. Autrement, on charge l'Année Pradosienne internationale de beaucoup d'attentes et le manque de clarté va au détriment soit de la formation des participants, soit de la responsabilité confiée à un formateur qui se trouve à travailler dans un contexte pas trop éclairé.

Des questions demeurent : Proposer une Année Pradosienne tous les deux ou les trois ans ?

Actuellement, le rythme est tous les deux ans. Si l'Année Pradosienne Internationale était organisée tous les trois ans, ce serait un changement encourageant et on pourrait orienter nos forces vers les Prado régionaux et collaborer avec eux pour essayer de mettre en place la même expérience de l'international chez eux.

Une autre question concerne le soutien économique aux participants qui ne peuvent assurer en autonomie le coût de la formation à l'étranger et néanmoins recevoir un appui suffisant de la part de l'évêque. Le déplacement en Europe et le coût de la vie en France devient de plus en plus cher. Rester au pays ou dans le continent reviendrait moins cher. La difficulté de la langue serait aussi un obstacle de moins. Mais, quand cela pourrait-il se réaliser ? Est-ce que ce changement en vaudrait la peine ? Est-ce que renoncer à la dimension de l'internationalité typique de notre Association serait envisageable ?

b. Les années pradosiennes proposées :

2012-2013

Formateur : Philippe Chatagnon. Accompagnateur : José Aristeu Vieira - Participants : 4 : (1 de Colombie : Jorge Eliecer Lopez Zabala ; 1 d'Italie : Mario Maggioni ; 1 de Madagascar : William Randrianarison ; 1 de l'Équateur : Victor Manuel Yanangomez Tandazo.

2014-15

Formateur : Philippe Chatagnon. Accompagnateur : Xosé Xulio Rodriguez F. Participants : 6 : (1 de France : Nicolas Pasquiet, 1 d'Espagne : Félix Ayuso Beades ; 1 du Congo Brazzaville : Bienvenu Kokani Babadima ; 1 de Corée-du-Sud : Kwang Hwi (Pierre) Lee ; 1 de Madagascar : Pierrot Bototsara ; 1 du Portugal : Emanuel Valadao Vaz.

2016-17

Formateur : Joseph Nikiema. Accompagnateur : Armando Pasqualotto. Participants : 7 : (2 de France : Laurent Bourdier et Dominique Pellet ; 2 du Liban : Jean Hachem et Ayoub El-Saïd ; 1 du Brésil : José Paulo Alves Cardoso, 1 de Madagascar : Louis Jean ; 1 de la RD Congo : Josaphat Kudika Ntondele).

2018-19

Formateur : Joseph Nikiema. Accompagnateur : Xosé Xulio Rodriguez F. Participants : 8 : (2 de Corée-du-Sud : Jean-Baptiste Yoo, Heesung (Pierre) Chung ; 2 du Brésil : Raimundo Vanthuy Neto et Valdir Campelo Cabral ; 1 d'Espagne : Enrique Martin Puerta ; 1 d'Haïti : Luckson Chery ; 1 de Guadeloupe : Paul-Antoine Bernard ; 1 de RD Congo : Roger Kumbu Situ).

5. MOIS PRADOSIEN

Le Prado général a collaboré avec le Comité latino-américain pour organiser le mois pradosien pour l'Amérique Latine et Caraïbes.

La période : du 10 janvier au 10 février 2017. Le lieu choisi fut Quito (Équateur).

Les participants furent 8 : un du Pérou (Gianbattista Inzoli, fidei donum italien que terminait sa mission), deux de Colombie, un du Brésil, un de l'Équateur, un du Chili, ??

Le formateur aurait dû être Fredy Ruiz Serra, mais au dernier moment, il a eu des difficultés à se rendre en Équateur. Xosé Xulio Rodriguez F. a assumé la responsabilité comme unique accompagnateur et formateur.

Le parcours proposé

Le sujet suivi fut : « Que cherchez-vous ? Venez et voyez »

Pour le travail personnel et d'équipe :

- a. Pour tous l'Étude d'Évangile en suivi.
- b. Révision de vie et Cahier de vie ;
- c. Le Père Chevrier comme guide : Le Véritable Disciple.

Première semaine : Que cherchez-vous ? L'attrait de JC.

Deuxième semaine : La connaissance de JC.

Troisième semaine : « Venez et voyez ! La mission : former une communauté de disciples. Tableau de Saint-Fons.

Quatrième semaine : Retraite. (Les pradosiens d'Équateur ont choisi de participer à la retraite). Synthèse et partage des Études des Évangiles réalisées pendant le mois.

Bilan personnel et de l'expérience de formation vécue pendant le mois.

6. LES DÉFIS POUR L'AVENIR

Comme dernier chapitre de ce rapport, nous voulons résumer les défis majeurs que ces six années de service nous ont permis d'envisager pour la formation.

a. Tout d'abord, ce qui se passe autour de la Première Formation.

- **Les formateurs.** Le véritable service au sein de l'Association est celui des frères chargés de la responsabilité de la formation. La session consacrée à ce service a été une réponse et une aide pour renouveler l'engagement et la prise de conscience des tous les défis qu'il y a dans le processus de la formation. **Il reste toujours à préciser le parcours de formation que l'Institut prévoit pour ceux qui sont appelés à devenir formateurs de la PF.** La générosité personnelle, ne suffit pas. Il faut avoir sûrement assimilé le charisme tant au niveau intellectuel qu'existential ; le fait d'être fidèle à la pratique de l'Étude de l'Évangile en suivi ; la participation régulière à une équipe pour partager le charisme dans un esprit de vie fraternelle et se donner la possibilité de pratiquer « la contemplation de la vie du pasteur (autrement connue comme Révision de vie (langage des mouvements d'action catholique !) ; l'approfondissement du charisme par l'étude des textes du Père Chevrier et de la programmation générale, devraient être une base solide pour un pradosien formateur. Est-ce que cela suffit pour un pradosien qui se donne le temps pour former et faire apprendre à d'autres le don reçu ?

Former est aussi un art qui unit beaucoup de capacités personnelles : empathie, capacité de vivre une relation libre, maturité affective et spirituelle, sens du réel et discernement, sens critique et capacité d'écoute et d'analyse, souplesse et fermeté autoritaires mesurées, etc. Heureux ceux qui rencontreront toutes ces qualités dans leur formateur. Heureux ceux qui essayeront de les cultiver. Au-delà des dons personnels, il faudra réfléchir et proposer un itinéraire de formation spécifique pour les formateurs qui assurent le chemin de la première formation dans l'Institut. Il semblerait que cela soit lié à la responsabilité du Prado Général plutôt qu'aux Prado Régionaux, mais en voyant la grande différence entre nous, on pourra demander que les deux niveaux de responsabilité travaillent en communion.

- **Le processus de formation** est un autre défi à signaler. Quand nous écoutons le récit sur la première formation dans un pays ou l'autre, on apprécie l'engagement et le projet qui vient d'être mis en place ; mais on est aussi parfois par sa pratique superficielle. Les formes possibles pour travailler en qualité devront toutes essayer de déclencher la dynamique d'un processus de formation. Autrement, on reste dépendant des moments de formation isolés et on est

dépourvus de la capacité de travailler le cœur et l'humanité de ceux qui sont en chemin de formation. Dans les deux possibilités signalées, il y a là en jeu le discernement d'un appel, la réponse vocationnelle et la qualité de la vie pradosienne de notre Institut, et aussi dans un pays et l'église locale ; il y a là, en effet, la qualité du témoignage donné auprès de l'évêque et du presbyterium. Si le charisme est un don de l'Esprit Saint à l'Église dans son ensemble, cela est de notre responsabilité.

b. La proposition de la formation permanente.

- **L'Année Pradosienne.** La proposition de l'année pradosienne promue, organisée, animée et financée par le Prado Général se qualifie comme **l'A.P.I.** Il s'agit d'un itinéraire de formation qualifié pour la formation des cadres de l'Association. À cause du manque de formation de départ, l'A.P.I. aujourd'hui devient le lieu pour compléter une formation faible. Or, ceci est une finalité à réfléchir pour mieux la mettre en place en respectant une orientation partagée et indiquée dans nos Constitutions (n° 81) d'une part et suggérée par l'expérience, d'autre part.
- La conséquence immédiate de ce que nous venons de proposer tombe sur **la programmation des Prado Régionaux**, laquelle doit essayer de programmer et proposer l'année pradosienne. Dans le cas d'un petit Prado régional, le modèle de se réunir entre pays, modèle que nous voyons en Amérique Latine, pourrait être une manière de répondre à la nécessité de proposer l'année de formation aux membres de l'Institut.
- **La session internationale pour les formateurs.** Le Prado général, pendant les six années de son mandat, a réuni les formateurs, les responsables et coordinateurs du pays. Un rendez-vous qui revient, étant une proposition aussi des précédents Conseils généraux. Il serait souhaitable que, dans l'avenir, ce rendez-vous puisse continuer et avancer dans la réflexion, l'accompagnement et l'organisation de la formation en suivant le bon principe de la subsidiarité.

c. Le document de préparation de l'AG : « Raviver le don de Dieu qui est en toi » et les suggestions autour du charisme pradosien (partie III et IV).

- La réflexion que le thème de l'AG 2019 nous propose vise une des questions le plus débattues dans notre Association : **la connaissance de Jésus-Christ comme l'a vécue notre Bienheureux Antoine Chevrier** en faisant un parcours à travers les évangiles et, notamment, dans les écrits de saint Paul. « Étudier Jésus-Christ dans sa vie mortelle, dans sa vie eucharistique, sera toute mon étude », expression connue du P. Chevrier qui nous pousse à suivre le même chemin. Le document qui relance les apports des Pradosiens au document préparatoire de notre Assemblée générale, va nous proposer l'ensemble des formes qui nous avons appris être source de connaissance de Jésus-Christ. Pourtant, l'histoire de la pratique de « l'étude de l'évangile » nous montre que son aspect charismatique s'est réduit, pour la plupart d'entre nous, à une pratique semblable à la méditation par la *lectio divina*, enracinée dans la spiritualité des moines bénédictins.

Comment nous former à la connaissance de Jésus-Christ en suivant le chemin suivi par notre Bienheureux Fondateur ?

La réponse à cette question nous vient non plus par la théorie, mais par la pratique avec ceux qui ont appris le chemin et peuvent le partager avec ceux qui choisissent de faire « Étude d'Évangile » en se limitant à un texte, aux textes de la liturgie quotidienne ou du dimanche.

La formation devra travailler davantage ce sujet qui nous caractérise comme des prêtres qui parlent de Jésus-Christ aux pauvres, « avec la même intensité que le Père Chevrier » (Voir les recommandations de Saint Jean Paul II à la famille pradosienne en 1986, et reprises par le Pape François dans son message qu'il nous a adressé en 2018 lors de l'audience privée).

- **La référence aux conseils évangéliques** nous renvoie à un don personnel de l'Esprit pour nous conformer davantage au Christ de la crèche, de la croix et du tabernacle. Ce charisme s'enracine et amplifie notre identité sacramentelle de prêtres séculiers.

Nous devons avancer dans la prise de conscience d'être prêtres diocésains et pradosiens au sein de nos églises particulières. Une identité qui sort de la réponse à un appel de Dieu et non le fruit d'une sensibilité personnelle qui nous a approché à un mouvement de spiritualité cléricale. « L'Association des Prêtres du Prado », n'est point cela.

Comment vivre et se proposer en tant que disciples et apôtres de Jésus-Christ à la manière d'Antoine Chevrier, comme un don pour faire avancer la mission d'évangélisation auprès des pauvres de l'église diocésaine ?

Nous avons la responsabilité d'établir des liens positifs avec nos évêques, nos confrères dans le sacerdoce pour mieux se faire connaître. Nous avons la responsabilité aussi d'être de véritables disciples et apôtres de Jésus-Christ afin de faire vivre le charisme que l'Esprit a donné à l'Église par la personne d'Antoine Chevrier.